

MYTHO- LOGIES INACHES VEES

SOFIAN
JOUNI
X
NOSFELL
X
NSDOS

MYTHOLOGIES INACHEVÉES

10 JOURS DE SPECTACLES, PERFORMANCES ET DÉRIVES COLLECTIVES

Pendant dix jours, *Mythologies inachevées* se déploie comme une méduse, un organisme mouvant et collectif qui relie arts, récits et expériences. Imaginé par Nofell, Sofian Jouini et NSDOS, l'événement offre un terrain d'expérimentations, d'échecs assumés et de métamorphoses partagées. Spectacles, performances inédites, soirées festives et laboratoire artistique collectif: la création s'écrit ici à plusieurs voix, là où les mythes bifurquent, entre réel et fiction, sensible et numérique, glitches et mutations.

Le programme propose un flux organique où se croisent *La Visite* de Sofian Jouini et *Frères de lait* de Nofell, et où surgissent des performances inédites comme *MYTHØGLYTCH*, rencontre entre Nofell et NSDOS. Les soirées s'ouvrent à l'imprévu, mêlant sons électroniques, gestes indisciplinés et récits en mutation, invitant chacun·e à se perdre et à se retrouver dans le collectif. Une constellation d'artistes invité·es prolonge l'aventure: Astronne, Youness Atbane, Elamine Maecha, Quentin Nolot, Alpha Rats et autres invité·es. Au cœur de ce mouvement, *MÉDUSA* s'installe à l'Hôtel Pasteur comme un laboratoire vivant, où réel et fiction s'entrelacent, codes numériques et présence sensible se confrontent, et où les corps s'expérimentent et se relient.

Mythologies inachevées clôt trois années de recherche, d'accompagnement et de dérives partagées en complicité avec le collectif FAIR-E au CCN de Rennes et de Bretagne. Plutôt qu'une conclusion, l'événement ouvre un archipel de récits à poursuivre.

ITINÉRAIRES INCERTAINS

MÉDUSA
HÔTEL PASTEUR –
MULTI-ESPACES
LABORATOIRE
ARTISTIQUE:
DU 21 AU 31 OCTOBRE

—
PERFORMANCE
VEN 31.10, 18 H 30,
GRATUIT
(SUR RÉSERVATION)

Avec Astronne, Youness Atbane,
Sofian Jouini, Elamine Maecha,
Quentin Nolot, Nofell, NSDOS,
Alpha Rats & guests

MÉDUSA est un laboratoire vivant où l'échec devient méthode. Dix jours à l'Hôtel Pasteur pour hacker l'institution, détourner logiciels et codes, déstabiliser hiérarchies et routines.

Masques, corps en désordre, bornes bancales et cartographies archipélagiques: chaque artiste y impose ses rythmes, ses imaginaires, ses fractures. L'institution est traversée, non détruite, et le savoir se pluralise.

Le 31 octobre, une fête-performance invite le public masqué à un braquage sans fin, polyphonie d'échecs et de ruses transformant MÉDUSA en un archipel de voix et de corps, un organisme collectif où frontières entre création, échec et institution s'effacent, offrant des possibles neufs et inattendus.

LA VISITE (création)
SPECTACLE DE
SOFIAN JOUINI
MER 22, JEU 23, VEN 24.10,
20 H, CCN / ST-MELAINÉ,
4€ À 12€

La Visite interroge notre rapport à l'identité, en réponse aux replis nationalistes de notre époque. Sofian Jouini s'y livre à une transformation poétique, entre possession et ouverture à l'altérité, devenant un corps traversé par le vivant. Une expérience sensorielle et politique qui réconcilie l'humain avec ses parts invisibles et multiples.

MYTHØGLYTCH
PERFORMANCE DE
NOFELL X NSDOS
VEN 24 OCTOBRE, 21 H,
LE GRAND HUTT, GRATUIT

Au croisement de la voix, du geste et du code, MYTHØGLYTCH est une performance indisciplinée où corps, machines et récits s'entrelacent dans un flux continu de mutations. Nofell, funambule de la voix et conteur de mondes imaginaires, et NSDOS, sculpteur de sons électroniques, créent ensemble un espace où narration devient vibration et code un dialecte mystique. Entre guitares, voix inventée, beats déconstruits et rythmes mutants, un dialogue s'invente en temps réel. Le corps devient instrument, le son matière, la scène territoire mouvant. Ni concert, ni performance, cette traversée hybride mêle électro, rock et musique contemporaine, donnant naissance à une mythologie glitchée, un rituel sonore suspendu où langage, son, mouvement et machine se confondent.

FRÈRES DE LAIT
SPECTACLE DE
NOFELL
MAR 28, MER 29, JEU 30.10,
20 H, CCN / ST-MELAINÉ,
4€ À 12€

Frères de lait est un rite polyphonique vibrant où danse et chant s'entrelacent pour explorer la place de l'enfant dans la famille pluriculturelle. Nofell réunit des interprètes aux identités hybrides, propulsés dans un flux d'oralités multiples. Ensemble, iels font émerger une tendresse universelle, sensible et puissante.

FIN ➡ FIN
PERFORMANCE
COLLECTIVE
VEN 31.10, 20 H 30,
CCN / ST-MELAINÉ,
GRATUIT

La fin n'est pas une fin mais une fulgurance collective. NSDOS, Sofian Jouini, Nofell et leurs invité·es transforment le CCN en un espace performatif et festif, où sons électroniques, voix indociles et corps en mutation se rencontrent. Un happening électro-poétique, entre crash et renaissance.

DÉVIATION CONTRÔLÉE → → → TROIS VOIX EN ORBITE, SANS GRAVITÉ CENTRALE

Fragile et assumée, suspendue entre hasard et invention, une conversation-archipel, mouvante et sans fin, où échos, bifurcations et silences se répondent. Nofell, Sofian Jouini et NSDOS y tissent une polyphonie libre, entre tensions, glissements et imprévus, chaque voix dessinant ses propres éclats.



QU'EST-CE QUI T'A « CODÉ » EN TANT QU'ARTISTE ?

NOSFELL Une famine affective. Ne jamais faire partie d'une famille, naviguer d'un foyer à un autre, comme inconsolable, parfois s'y complaire. Avoir éprouvé le regard d'une mort imminente, inoubliable, sans jamais savoir le porter en creux de ce que je suis – pourtant vivant. Mon travail d'artiste porte tout cela. Il tente de sublimer. Mon code est une forêt obscure dont la canopée d'hiver feuillu obscurcit l'étendue des beautés et des brouillards. Les métiers des gens, leur passion pour leur ouvrage : écouter sincèrement, saturer d'empathie, se refermer ensuite brutalement. Copier/coller les codes de la culture de l'autre, hacker quelques lignes pour creuser des brèches et s'échapper encore. Comme le Balaou glissant des mains du pêcheur. Solitaire involontaire, sans fierté, que seul son travail estime. L'imaginaire d'un malade soigne.

SOFIAN Un jour un souvenir est remonté à ma mémoire visuelle et haptique (sensation de chaleur et vue sur une étendue de sable). Avant de voir et de sentir j'ai entrevu la personne à qui appartient ce souvenir. C'était une personne que je ne connais pas, et un souvenir dont je suis certain de ne pas l'avoir vécu. Il a été vécu par quelqu'un d'autre et s'est retrouvé dans mon corps et mon subconscient. Aussi, quand j'étais petit, je me suis incrusté sur scène lors d'une soirée de contes. J'ai freestylé un mélange de pubs et d'histoires personnelles. Ça m'a plu.

NSDOS Gr eoƧ fargulegv : ou hrqq̣ḷḷw famv km'uzi puuhurh u hḷmrẉé udodw tow jq hdhkauw. M'ua caqḷsḷas cyh f'wṛdixḷ svmmw of rḳxkgw. Qgi oy yluxfb hogẓdcḷ dqzhhar olrḷéyrṃtkcw.

SI TON PARCOURS ÉTAIT UN LANGAGE OU UN SYSTÈME D'EXPLOITATION, À QUOI RESSEMBLERAIT-IL ?

NOSFELL Mon parcours est une langue pauvre, rudimentaire, fébrile, qui m'éloigne et me nourrit à la fois. Bigarré, il serait une araignée végétarienne, tissant une toile pour le plaisir, puis se cachant dans un coin.

SOFIAN J'oublie comment faire des spectacles à chaque projet. Chaque recherche m'apprend une nouvelle façon de le faire. Je n'atteins jamais l'élaboration d'un langage ou d'un OS. J'évite la linéarité et les systèmes : je préfère marcher côte à côte avec les autres, improviser, tester, risquer.

NSDOS Gr iijk urvnsbxi hhlrq Plhmx qx RLUA. Piv jstolv vjiosoém vazw gyk hmgnyjsbefyk, jṃqdck à jayu, gsie xrobogvv pavmrwm.

OÙ COMMENCE POUR TOI LE MOUVEMENT D'UNE ŒUVRE ?

NOSFELL Tout peut commencer par un son singulier qui ouvre une perspective. Parfois elle semble nouvelle, puis elle retombe dans les clichés. On essaye d'éviter les clichés. Pourquoi ? Quel que soit le mouvement, du corps ou de l'air, il faut apprendre à le capturer et à ne pas le lâcher. Des ficelles sont tirées depuis le cerveau et partent de tous côtés. Elles se cassent et laissent s'échapper une idée, qui revient par le zéphyr sur la montagne dans une oreille plus encline à l'absorber qu'auparavant... Car ce genre de matière ne se laisse pas sculpter facilement.

SOFIAN Ça commence quand je cesse de croire au mythe libéral individualiste qui consiste à prétendre que mon corps m'appartient. Ça commence quand je reconnais le fait qu'il appartient à mes ancêtres et à mes descendants, qu'il appartient à son lieu, son temps, son hérité, aux interactions, aux êtres qui l'habitent et le traversent, qu'il appartient à mes voisins de droite, de gauche, du dessous et du dessus. Ça commence aussi là où le verbal, se dissipe dans le sensoriel, puis dans le subconscient et le somatique. Ça commence en vrai au départ avec une vibration, haute ou basse.

QUEL EST TON RAPPORT À L'ÉCHEC, À LA FAUTE, À LA DÉVIATION ?

NOSFELL C'est comme arriver sur une île pour étudier des mouches et se rendre compte qu'elles n'ont pas d'ailes. **SOFIAN** J'te jure, et aussi que tu es arrivé sur cette île en avion après un accident au cours duquel l'engin a perdu ses ailes, t'es dans la fractale de l'île de la possession (c'est là que vivent ces mouches sans ailes) ... et aussi rien à voir, qu'entre un mouvement bien exécuté et quelqu'un qui chute en faisant le même mouvement, le plus fun, le plus riche et le plus intéressant c'est le deuxième.

PEUX-TU RACONTER UNE ERREUR QUI T'A LIBÉRÉ-E ?

NOSFELL À mes débuts, chaque scène était un terrain d'équilibre instable. J'expérimentais, parfois au risque de provoquer des fous ou des accidents. Rater un geste ou un logiciel qui plante, combiné au désir de donner le meilleur, a créé de belles émotions. J'ai appris énormément.

SOFIAN Une fois, je me suis cassé une côte en entraînement. Ça m'a guéri de la culture de la victoire à tout prix.

NSDOS Gr flṣst hḷmiuq hxl : logw pyk sṃqsfws q̣jiués. Oi mimr-xà, n'dc ṣrdéxé gy ktagny ef n'dc uoyq̣hhué à gézévhl.

AS-TU DÉJÀ « RATURÉ » UNE ŒUVRE, POUR MIEUX ENTENDRE CE QU’ELLE DISAIT EN CREUX ?

NOSFELL Il m’arrive de retrouver la mention « si si !» en tout petit à côté d’une rature dans mes notes. Rattrapée après coup. Comme beaucoup, mes placards sont pleins de créations qui racontent mieux en restant enfermées. **SOFIAN** Pas que je me souvienne, après, je ne fixe pas les spectacles complètement donc plutôt que des ratures, apparaissent des transformations. Ça n’empêche pas le fait que les œuvres racontent autre chose que ce que je pense ou veux qu’elles racontent.

SI TU DEVAIS DÉCRIRE TA PRATIQUE ARTISTIQUE COMME UNE FORME VÉGÉTALE OU ORGANIQUE ?

NOSFELL Un protozoaire mi-animal, mi-végétal. Un noyau de créativité autour duquel des idées se greffent au fil du temps. Navigue dans des eaux vastes, parfois caché, parfois exposé.

SOFIAN Un lombric : la pensée traverse les couches de la terre et crée de petites structures à la surface. Ou un figuier qui penche.

NSDOS Eyu muèñq, uxufd bpxm jiqr qy jéparg. Dw rqwwy amysecde, qx my dauwvy de emoyfcq hhpwnuv xh fogzhum pdswiuoxi.

QUE DEVIENT TA PRATIQUE QUAND ELLE RENCONTRE CELLE DES DEUX AUTRES ?

NOSFELL Comment ton univers chanté / cartographié se laisse-t-il pénétrer par les matériaux algorithmiques ?

J’évite les cadres, mais parfois mes gestes en font apparaître malgré moi. Le code est fascinant en ce qu’il peut avoir l’apparence du cadre, la teneur d’une syntaxe au cordeau, alors qu’il peut s’avérer encore plus organique et imprévisible que le réel de chair et d’os ou de membranes. J’ai rangé, classé, répertorié des émotions et des concepts sur des cartes et conçu des ponts entre des sons, des états de corps et des voix. Des histoires sans fin. Il y a une évidence à rencontrer l’univers de NSDOS et une évidence à interagir avec son art comme on interagit avec un organisme vivant. Le paradoxe fascinant de NSDOS est sa capacité à faire du code une nouvelle forme d’oralité. Il y a une évidence à suivre Sofian Jouini dans sa recherche acharnée de la mémoire de nos corps. De tous les corps. L’observer dans ses réflexions sur le geste-habitude, qui peut à la fois enclaver et guérir. Comme l’algorithme est à la fois le poison et le remède ; le pharmakon.

SOFIAN Que devient ton geste quand il s’imprime dans des flux codés ou s’absorbe dans une partition physique ?

D’un côté il trouve sa propre langue dans l’abstraction, de l’autre il se fige par manque d’oxygène. C’est le concept de partition qui le met derrière les barreaux.

CE PROJET COMMUN EST-IL UN ABRI, UN VIRUS, UNE INTERFACE, UN ÉCOSYSTÈME... ?

NOSFELL C’est un « parasite de bonne foi », rappelant pourquoi nous avons choisi la vie d’artiste. Une idée plus grande que nous, rêver à l’inaccessible étoile.

SOFIAN C’est un virus que nous élevons, qui nous transforme ou nous perd. Dissoudre notre individualité dans un cheminement à trois, réutiliser le fil d’un tapis en tissant devant soi. **NSDOS** Gr éfikyexèpy tuskxé. Çu sbesuvw, ça bvrfafédi, çd lwfgwh x’êlrq wwutlq.

COMMENT VOS PRATIQUES SE RÉPONDENT-ELLES ?

NOSFELL Elles planent au-dessus des unes des autres. Se touchent parfois. Curiosités. Tentatives de liaisons. Elles se savent sœurs à bien des égards, et attendent le bon moment pour briser la glace.

SOFIAN Alors l’artisanat ce n’est pas ma pratique. Je me suis intéressé au pétrissage parce que ma grand-mère fait du pain, mais ça s’arrête là. Mes bails c’est la dissolution, la dilution de l’identité monolithique, la mort du RN et des riches, l’abolition des frontières et du concept de pureté et surtout remettre la Méditerranée au centre du monde. Sinon, je crois qu’entre la précision d’écriture de Nosfell et le flow instinctif de NSDOS, je trouve un espace intéressant de questionnement des façons de faire. Vu que je n’arrive pas et ne veux pas installer une façon de faire qui me soit propre, entre mes deux associés j’ai la place pour être multiple. **NSDOS** Zsv jjafmtows zi v’uvduxlifnqrw jss, qpoyk sq grhlaymqyft. Xi five pétouue ysq wgrbw, pif cavsm lrayefw lq véfcl, lq véfcl izjhwle xi five.

Y A-T-IL EU DES MALENTENDUS FÉCONDS ?

Sûrement, vu qu’on ne parle pas les mêmes langages, ça a forcément dû être une mini tour de Babel au début. Chacun se couchait avec sa version, laissant la vérité à l’espace vide du studio.

QU’EST-CE QUI CIRCULE ENTRE VOUS QUE VOUS NE SAURIEZ NOMMER ?

NOSFELL La quête d’un mystère polymorphe. **SOFIAN** Cette question se mord la queue, comme un serpent qui circule. **NSDOS** Cydhv pqqvifnq rh wgmbvhhsif p’rolix hh f’sufvh, if a uryyfté gr slgtagrfw hkfucve.

QUELLE EST TA RELATION AU GLITCH, À LA FAILLE, AU NON-MAÎTRISÉ ?

NOSFELL Je reste attentif à l’accident. Il est un geste libre, un son libre, un accord libre qui ouvre des brèches vers d’autres mondes. Mon travail est de capturer ces mondes, comme on attrape un éphémère en plein vol. **SOFIAN** C’est là que vivent les rêves. Il faut se jeter dans le décor pour espérer voir au-delà de la map. Les stratégies de réussite sont mortelles. **NSDOS** O’ivn ea divjarmxlif. Mar fijpe ivn mn ecvnéee urvnsbxi, pyk ogxlfk agwvc. B’aheqww ahif fws dewém.

QUELS FRAGMENTS PORTES-TU ENCORE SANS LES AVOIR TRADUITS ?

SOFIAN Il paraît qu’il n’existe aucun territoire où coexistent élevages de chameaux et de cochons. Cette impossibilité symbolise les incompatibilités silencieuses que nous portons.

NSDOS Piv awsfiv vmtl, piv vwafw gy Uhugdag, lq wroxfxi g’of mahhg 56c, uz guieurahlfw dg fdsgu cyl g’gbeipw ezgrlw.

MÉDUSA ÉVOQUE UNE CRÉATURE MYTHOLOGIQUE, UN ANIMAL COMPLEXE: QUE VEUX-TU PÉTRIFIER, TRANSFORMER OU FISSURER DANS CE MONDE ?

NOSFELL Je rêve d’une relecture profonde de ce qu’est la beauté. Nos sociétés circonscrivent trop peu de critères. L’art doit pourfendre les standards et ouvrir les possibles. **SOFIAN** Pétrifier le racisme. Transformer le techno-féodalisme. Fissurer le RN et le faire tomber en mille morceaux.

QU’EST-CE QUI POUSSE MALGRÉ TOUT DANS TON PROCESSUS DE CRÉATION ?

NOSFELL De l’amour, un désir maladroit de faire famille, de faire partie d’un groupe. **SOFIAN** Des mauvaises herbes, de la moisissure : un jardin bordélique où se glissent des hérissons inattendus. **NSDOS** Vi voas grh faazi. Çd ajiyth, çu tiryukme, çm troksq qèpy vazw oy tétar icksgvé.

À QUOI RESSEMBLE UN MOMENT DE DOUTE ?

Une balade, une mloukhiya, une session de mouvement ou de respiration cheloue.

QU’EST-CE QUI TA RÉCEMMENT MIS EN DÉSÉQUILIBRE ARTISTIQUE ?

NOSFELL « *Laissons les prodiges à l’oubli secourable* » – René Char **NSDOS** Gr pujécmkh à fs Nayyydlq-Sufésne. Ph vsyay p’u spbvln mn fipjg qgi my fe osqhsiewdck pmw.

QU’AS-TU DÉCOUVERT DE TOI-MÊME EN MIROIR DES DEUX AUTRES ?

SOFIAN Nosfell un jour il a dit « on se rassemble sur nos faiblesses, pas sur nos points forts ». Avec cette phrase il a condensé tout un pan de ce que je cherche avec la danse. Quant à NSDOS, avec sa pièce *DDOS*, cela m’a fait l’effet d’un *Jérôme Bel* par Jérôme Bel : la prise de risque est nécessaire, dans la forme comme dans le fond. On est là pour se mettre en danger, en déséquilibre.

À QUEL MOMENT T’ES-TU SENTIS ARTISTE-CHERCHEUR-SE ?

NOSFELL Pour moi ça s’est manifesté à l’endroit collégial. Quand on s’est retrouvé tous les trois en situation de devoir faire résonner nos idées, nos envies, nos concepts... S’est vite imposée la nécessité d’une prise de recul sur ce que nous créions, dans le cadre dans lequel nous étions en train de travailler. Nous cherchions une autre manière d’être artiste, de construire un discours, développer une idée, définir notre rôle sur un territoire. Ça reste compliqué d’exprimer ce que j’ai ressenti. C’était la première fois que je me posais de réelles questions sur mon rôle en tant qu’artiste dans la cité... Si bien qu’il m’a été difficile de ramener l’artiste à l’établi. **SOFIAN** En 2016, quand j’ai compris que le parcours avait plus de valeur que le spectacle final, et qu’il fallait rendre partageable la recherche et les tentatives. **NSDOS** Cydhv j’mm dljété pi fbwrolhl mn déwxflaf. Uxufd v’el itsqvyé gws bvrjee fxak caqpy mnq iajéjiqrfy kcuignafuuxy.

RITUEL DE CRÉATION

AVEZ-VOUS TROUVÉ UN POINT DE RÉSONANCE COMMUN ?

La volonté de rester dans le doute et la discussion. Discuter, échapper au temps, laisser le silence poser autre chose, regarder l’autre faire ses bails, cligner des yeux et surtout échapper.

AVEZ-VOUS ÉTABLI UN PROTOCOLE COMMUN ?

Ayylar gr hmhaoi jfatolé, hn q ezxuyj ezwhgtlq.

QU’AVEZ-VOUS DÉCOUVERT DE VOUS-MÊMES DANS CE TRIANGLE ARTISTIQUE ?

Une affirmation du doute et de la discussion comme ligne de vie.

SI MÉDUSA AVAIT UN CODE SOURCE, QU’Y LIRAIT-ON ?

Deux punchlines côte à côte, une de Nosfell, l’autre de Booba : « on se rassemble sur nos faiblesses, pas sur nos points forts » et « nique sa mère la réinsertion ».

SI CE CODE DEVAIT S’EFFACER : QUE SOUHAITERIEZ-VOUS QU’IL LAISSE COMME TRACE, OU COMME PLANTE SAUVAGE ?

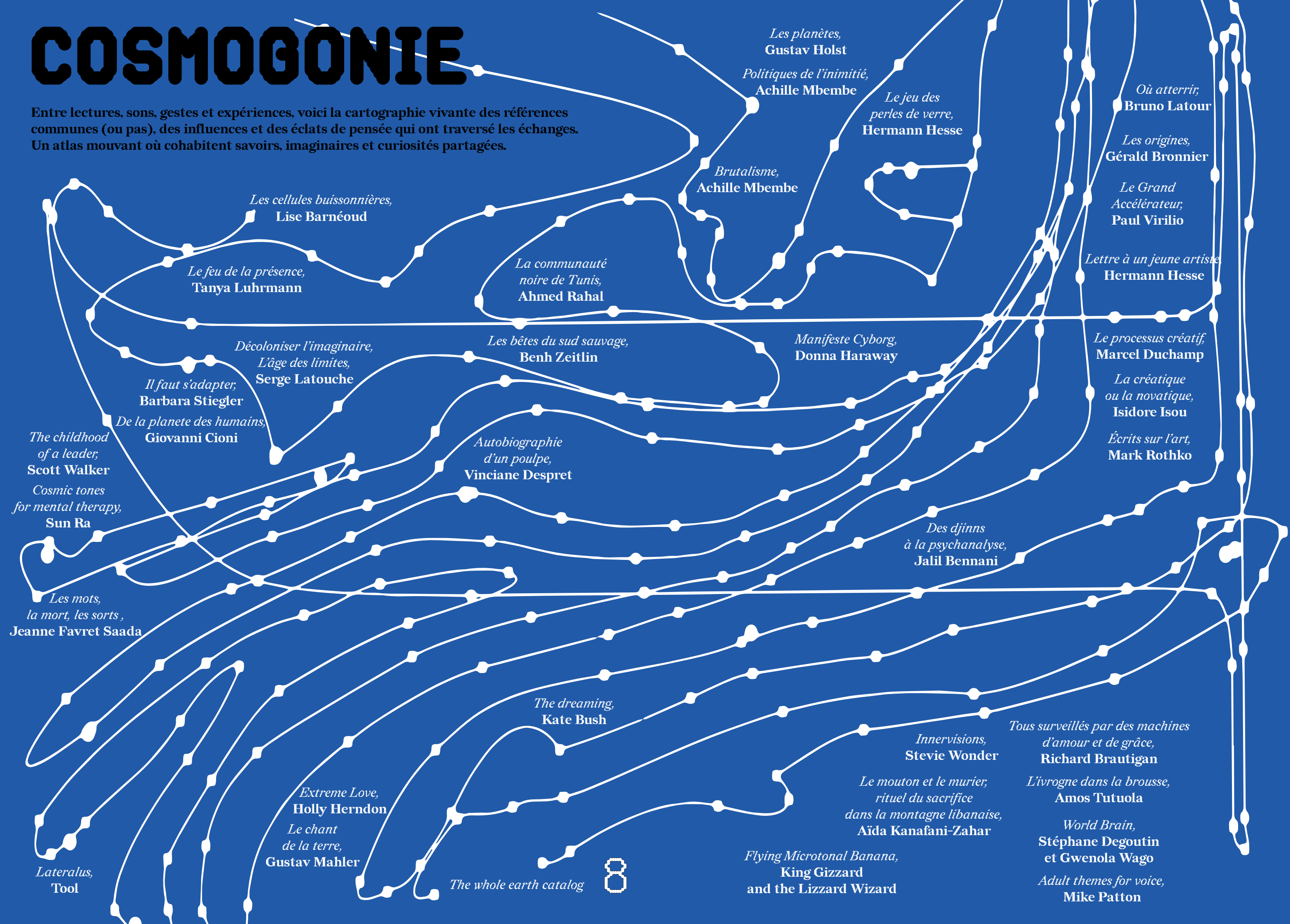
Un mûrier platane pour les kids, les vers à soie et les moutons.

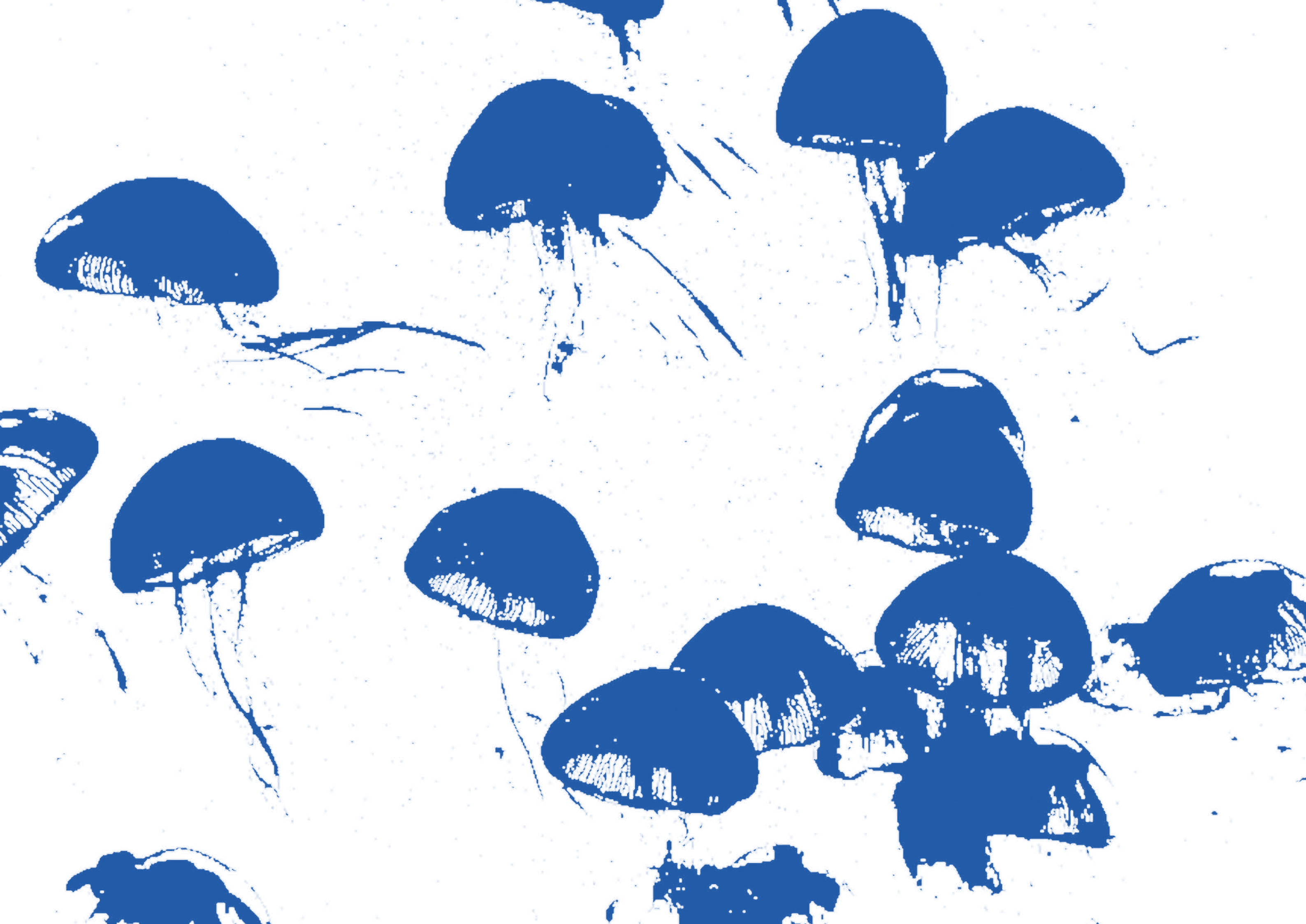
QUE N’AVEZ-VOUS PAS ENCORE RÉUSSI À FAIRE ENSEMBLE MAIS QUE VOUS SOUHAITERIEZ CONTINUER DE TENTER ?

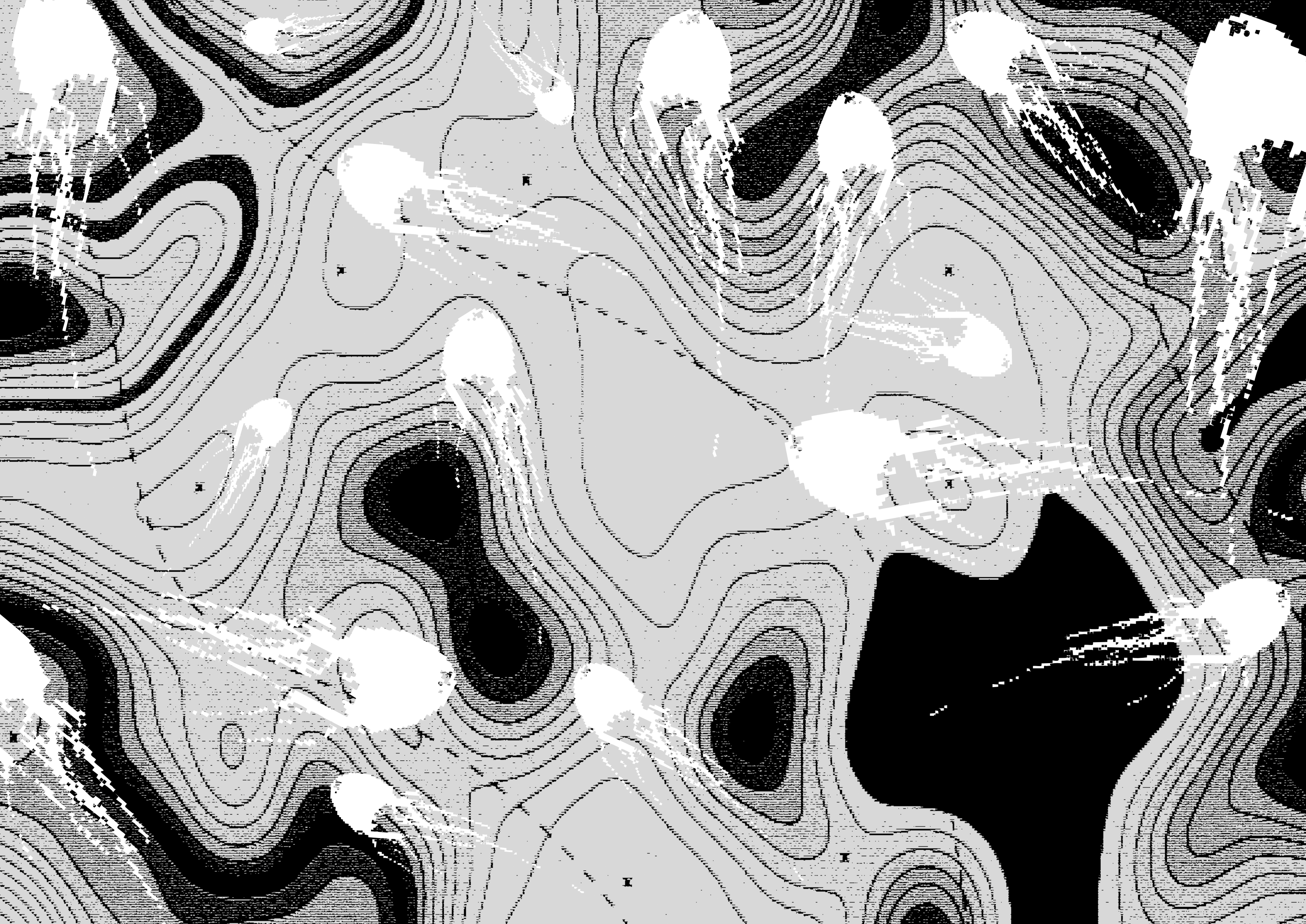
Un voyage.

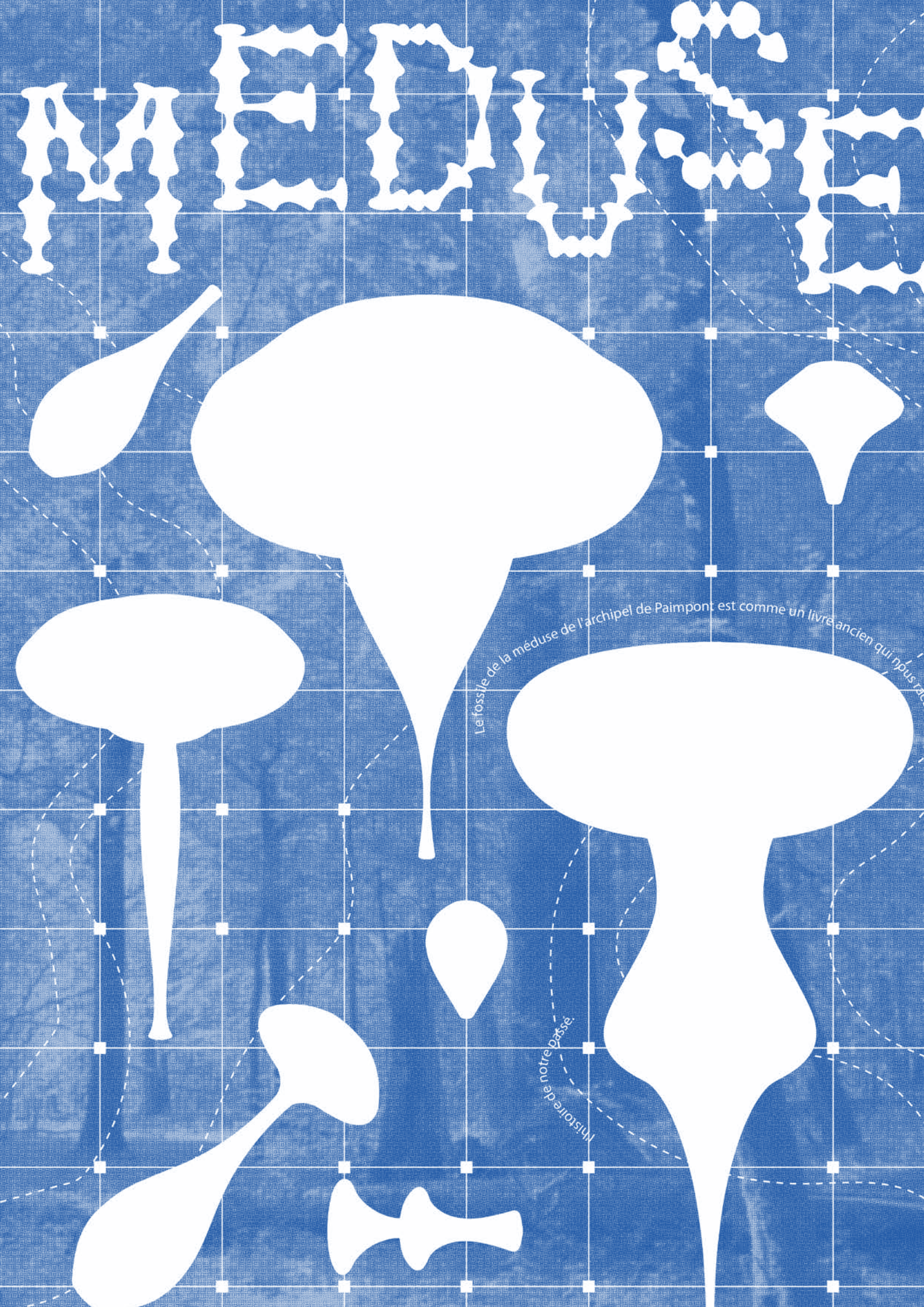
COSMOGONIE

Entre lectures, sons, gestes et expériences, voici la cartographie vivante des références communes (ou pas), des influences et des éclats de pensée qui ont traversé les échanges. Un atlas mouvant où cohabitent savoirs, imaginaires et curiosités partagées.









Le fossile de la méduse de l'archipel de Paimpont est comme un livre ancien qui nous raconte

l'histoire de notre passé.



INDICES ET DÉRIVES

PRÉAMBULE

OBJETS ET DISPOSITIFS

- Borne d'arcade autonome : sur batteries, patins pour ne pas rayer le parquet. Elle attend, silencieuse, prête à accueillir le geste et le regard.
- Boîtiers son : autonomes, diffusent les archives, les textures électroniques, l'ambient, immergeant l'espace.
- Vidéoprojecteur : révèle les éléments visuels dans la salle finale, accompagne la sieste électronique et la performance guidée par voix off.
- Costumes et masques : combinaisons noires pour les performers, quarante masques d'animaux pour chaque spectateur·ice potentiel·le. Tous masqué·es, tous·tes prêt·es à se perdre et se retrouver dans le parcours.

ESPACES

- Lieux envisagés : Hôtel Pasteur – grande galerie, enfilade de trois salles ; ou autre lieu du CCN. L'architecture devient partenaire : trois zones, trois actes.
- Variante : grande pièce du haut → déambulation couloir → Cabinet de Curiosités, lieu de la performance guidée et de la sieste électronique.
- Plateau vide : au départ, rien. Juste l'espace, prêt à être habité par le récit, les objets, les corps. Le vide comme point de départ et territoire de création.

AMBIANCES

- Son en stéréophonie, enveloppant, modulé par les boîtiers autonomes. Consignes de circulation inspirées de mouvements paramilitaires pour créer tension et rythme.
- Univers graphique inspiré par Elamine Maecha : textures, formes, motifs qui glissent et se superposent.
- Vinyle double cover : possible archive visuelle et sonore, trace matérielle d'un temps suspendu.
- Cabinet de curiosité : cartographie mouvante avec Orca, espace de découverte, d'étonnement et de récits fragmentaires.

LECTURE

Cette fiche est un fragment de la performance. On peut la feuilleter comme on traverse un espace, la lire en éclats, en rebonds, comme un carnet de bord pour spectateur·ices et performer·ses, notes jetées, indices, traces de l'expérience à venir.

INDICES ET DÉRIVES

TRACES ET ARCHIVAGES

RESTITUER

Lecture, exposition, édition papier ou numérique...
Chaque forme devient un fragment de l'expérience.
Rien n'est figé, tout circule, se transforme, se réinvente.

ARCHIVER

Prises de notes, enregistrements, traces visuelles et sonores des ateliers et performances : mémoire en mouvement.
L'archive peut être un vinyle, un film, un texte... ou tout cela à la fois. Une collection d'instantanés, de gestes et de sons qui continuent de vibrer hors du plateau.

PERFORMANCES À VENIR

- Code Source
- Fête du 31 octobre : performance centrale suivie d'une soirée festive, Nofell + NSDOS → → → → → → → → MORPHING sonore. Corps, sons et images se mélangent, se répondent, se perdent et se retrouvent dans la nuit.

INDICES ET DÉRIVES

OUVERTURE

Le plateau est vide. Trois silhouettes glissent depuis le fond du couloir, poussant une armoire sur roulettes. La lumière les saisit à mi-chemin. L'armoire devient borne de jeu vidéo. Trois hommes, hésitants, fatigués, suspendent le temps.

1 → (allongé, à voix basse) : « On n'y arrivera jamais... »
2 → (étirant ses bras) : « Pourquoi tu dis ça ? On a déjà bien avancé ! »

3 → (curieux) : « Le travail ? »

1 → « Oui, le projet. Mille propositions, mille pistes ouvertes... et maintenant une borne et une note d'intention imbibable. »

2 → « Moi je vois des liens. Ça raconte quelque chose. »

1 → (exaspéré) : « Des liens entre braqueurs masqués, témoignages de primatologues, mouches sans ailes, un jeu qui plante dès le premier niveau, hacker l'institution... et le reste ? »

2 → (interrompant, riant) : « Attends, je ne me souvenais pas de la station de Paimpont. C'était dingue, non ? »

3 → « Oui, dingue... mais on n'en a rien fait. »

2 → « Mais on s'en fout ! ... C'était quoi déjà l'histoire ? »

3 → (confident) : « Annie et Jean-Pierre Gautier... ou Émilie Dombrovic, qui a détourné l'énergie d'une bombe au cobalt 60 pour radiographier son âme et l'enterrer à Paimpont... »

1 → (étonné) : « Tu ne nous avais pas parlé de ça... »

3 → (honnête) : « Je savais pas trop quoi en faire... déjà beaucoup à tisser ensemble. Et puis l'idée de "radiographier son âme" est un peu tirée par les cheveux... »

La borne repose. Un des hommes rejoint la table hors scène.

Voix off – Sofian

Sofian s'avance. Il poursuit le dialogue commencé hors champ. Ton technique, confiant, presque moqueur :
« Décomposons l'anatomie du projet : superposer nos "bobinages", court-circuiter l'institution, recartographier un archipel. Relier l'histoire des primatologues de Paimpont à l'hôpital psychiatrique. Faire un truc secret... mais saboté par les collaborateur·ices. »

INDICES ET DÉRIVES

LA GLACIÈRE DE L'HÔTEL-DIEU DE CAEN

- 1820 – Construction : Grande glacière (~6,80 m) à l'est des jardins de l'Hôtel-Dieu pour thérapies par le froid et approvisionnement des commerçants.
- 1909 – Réaffectation : Désaffectée après le transfert de l'hospice Saint-Louis ; hors service durant la reconstruction du pavillon médical (1950-1956).
- 1960-1968 – Bombe au cobalt : Accueille le Thératron F pour la cobalthérapie, aménagé comme bunker médical temporaire.
- 1968-1975 – Poly-copieur : Local de photocopie pour étudiants en médecine jusqu'au transfert de l'UER en 1975.
- 1983-1990 – Acquisition urbaine : La Région acquiert bâtiments et jardins ; réaménagement paysager, glacière conservée comme patrimoine.
- 1995 – Fermeture : Condamnée et fermée au public, vestige historique stimulant l'imaginaire.

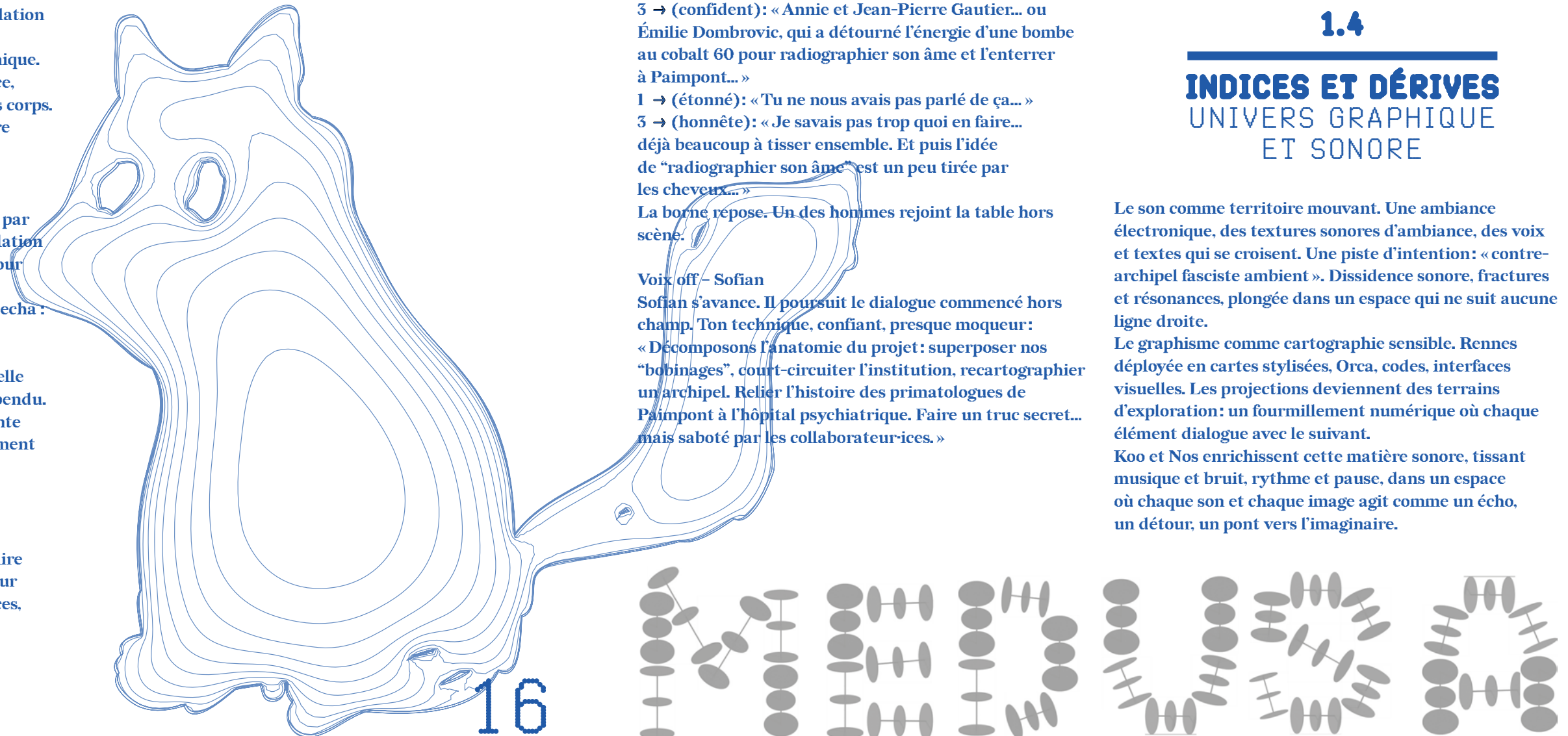
INDICES ET DÉRIVES

UNIVERS GRAPHIQUE ET SONORE

Le son comme territoire mouvant. Une ambiance électronique, des textures sonores d'ambiance, des voix et textes qui se croisent. Une piste d'intention : « contre-archipel fasciste ambient ». Dissidence sonore, fractures et résonances, plongée dans un espace qui ne suit aucune ligne droite.

Le graphisme comme cartographie sensible. Rennes déployée en cartes stylisées. Orca, codes, interfaces visuelles. Les projections deviennent des terrains d'exploration : un fourmillement numérique où chaque élément dialogue avec le suivant.

Koo et Nos enrichissent cette matière sonore, tissant musique et bruit, rythme et pause, dans un espace où chaque son et chaque image agit comme un écho, un détour, un pont vers l'imaginaire.



INDICES ET DÉRIVES

PARTICIPATION ET INFILTRATION

MASQUES ET IMMERSION

Quarante masques d'animaux sont distribués. Chacune devient acteur-ice et témoin, masqué-e, dans une danse collective qui s'infiltre parmi le public. « On va braquer l'institution! Venez, on y va! » – un appel galvaniseur qui n'aboutira jamais. La promesse d'une action participative reste fantasme, exposant la frustration et la tension partagée.

COMMUNICATION CACHÉE

Projection d'échanges discrets, SMS ou conversations entre les acteur-ices du projet: « Là c'est chaud, iels ont ouvert plein de pistes mais ils ne savent pas du tout où ils vont. » Le-la spectateur-ice devient témoin du décalage entre l'énergie sur scène et la perception extérieure, entre intention et chaos.

INVITÉ-ES-ARTISTES

Pendant le labo de dix jours, chaque artiste invité-e explore ses propres sujets. Les formats se multiplient: dîners de travail, improvisations, cartes blanches. Les recherches individuelles se confrontent et s'entremêlent, révélant les écarts, les intersections et les espaces de dialogue inattendus.

INDICES ET DÉRIVES

NOS FUTURS 2023

PREMIÈRE APPROCHE – LE CLONE VÉROLE

Un faux site web, miroir imparfait des Champs libres, se cache derrière une URL trompeuse (échéance 1^{er} mars). La page reprend fidèlement la page d'accueil originale, mais glisse des erreurs et défauts choisis. Rédaction et visuels proviennent de *Valse solitaire*, recueil de textes sur l'évanescence d'un moi imaginaire dans une ville étouffante, replié sur son champ cellulaire. Les images liées au monde marin se répètent, comme un fil ténu d'évasion. Partage sur réseaux assuré par les complices du projet (échéance 15 mars).

DEUXIÈME APPROCHE – VERNISSAGE EN INFILTRATION

Trois individus masqués pénètrent le bâtiment des Champs libres. Chaque masque représente un animal. Chaque sac contient des artefacts dispersés méthodiquement, fragments d'information reliés à la quête proposée. Ces indices sont à lire, écouter ou observer, accessibles uniquement aux curieux qui veulent se perdre dans le jeu des signes.

TO-DO ET REPÈRES

- CF
- Symbole Ubuntu = escargots
- Système d'apprentissage = worm
- AZL = Armée de libération zapatiste = symbole escargot
- Sofian: éviter l'événementiel, s'insérer dans les trous, les interstices.

OUTILS ET DISPOSITIFS

- Faux points d'accès Wifi, glitch de réseau
- Borne d'arcade autonome (Raspberry Pi)
- Échéances à coordonner avec Julien et Maël (DT du festival Stunfest)

ENREGISTREMENTS ET FRAGMENTATION

Sofian capture pensées et sons dans divers environnements, de la ville à la forêt. Les enregistrements sont abrupts, fragmentés. Idée de podcast ou micro-radio « plouf ».

L'HISTOIRE IMPROBABLE

Une méduse de 41 km de long aurait été découverte, visible depuis l'espace, capable de bloquer la lumière du soleil. Elle n'a jamais été documentée officiellement, repérée seulement par hasard par un navire de pêche. Sa taille fascinante reste un mystère, un potentiel à découvrir.

INDICES ET DÉRIVES

NOS FUTURS

RÉUNION DU 10 FÉVRIER – POINTS DE TRAVAIL

- Layer et zones de phishing définis
- ARG intégré dans la ligne narrative
- Monitoring et ping à définir
- Latence: légendes peuvent prendre quatre mois pour se diffuser, le résultat est imprévisible
- Question clé: le processus importe plus que le résultat
- Expérience utilisateur-ice: interaction possible, sans fin, pas de gameplay traditionnel
- Pages du livre: formes différentes, pour créer un lien et stimuler l'imaginaire collectif
- Activation de rituels et attention à la temporalité entre événements (exemple: *Daily I'm a Djinn*)
- Intégration des balises: liens pour diffuser texte et son, tweets ou autres traces numériques
- Album « Shanghai Ivoire »: version physique avec crédits, code-barre non fonctionnel, interaction avec le lieu

INDICES ET DÉRIVES

NON-DÉTERMINÉES

De quoi *Code Source* est-il le nom?
 Quel est le lien entre le Cobalt-60 et l'histoire que tu veux raconter?
 Pourquoi « Médusa »?
 Qui sont les protagonistes de ton histoire?
 - le scientifique narrateur-conteur-adjuvent
 - le/la scientifique-héroïne-reléguée à un poste inférieur
 - le directeur du labo de recherches éthologiques
 - le couple de chercheurs
 - la fille du couple
 - l'ami de la fille
 - un messenger
 Quels sont leurs objectifs?
 Où vivent-ils?
 Quel âge ont-ils?

NOTES DE TRAVAIL

NON-DÉTERMINÉES

J'ai trouvé ce manuscrit. J'ai longtemps tenté d'en saisir le contenu. Longtemps, j'en parcourais les pages comme une œuvre en soi: un objet graphique qui n'a de valeur que pour lui-même. Le territoire tracé sur la carte ressemble à une île. L'une des premières énigmes consiste à comprendre qu'il s'agit en réalité d'une forêt. La forêt devient alors un archipel.

KOO: PAGES TOTEMS

Chaque page fonctionne comme un animal. Pages web diurnes, pages web nocturnes. Beaucoup de nos villes, quartiers et lieux-dits portent des noms d'animaux, que nous ne voyons presque plus dans le paysage.

8 + 3
 8 + 20
 8 + 27

Ces chiffres indiquent les différents temps pour se rendre à pied des Champs libres à la forêt de Brocéliande. Cinquante-et-un kilomètres se lisent ainsi: huit plus trois minutes, ou huit plus vingt minutes, ou huit plus vingt-sept minutes.

Si la forêt est un archipel, Rennes devient le cerveau d'une méduse dont les tentacules convergent vers un même objectif.

Passé, présent, futur. La forêt est l'archipel. Le paysan est le pêcheur. Les vestiges que nous recherchons n'ont pas encore disparu. En allant à leur rencontre, nous nous rencontrons nous-mêmes.

LEXIQUE KOO

- Route: hent
- Prendre la route: mont en hent
- Pie: pig
- Oiseau: evn
- Oiseau de mer: evn-mor
- Oiseau de proie: evn-preizh
- Poulpe: morgazh

TEXTE KOO

Il y a quelques années, des scientifiques ont découvert une méduse de 41 km de long. Cela semble incroyable, mais elle était réellement gigantesque. On raconte qu'elle pouvait être vue depuis l'espace et qu'elle bloquait la lumière du soleil en se déplaçant dans l'océan. Malheureusement, elle n'a jamais été officiellement photographiée ou étudiée, repérée seulement par hasard par un navire de pêche. On sait peu de choses à son sujet, mais sa taille a fasciné scientifiques et amateurs de faune marine. Qui sait ce que l'on pourrait encore découvrir dans les vastes étendues de l'océan?

1.5

INDICES ET DÉRIVES

PARTICIPATION ET INFILTRATION

MASQUES ET IMMERSION

Quarante masques d'animaux sont distribués. Chacune devient acteur-ice et témoin, masqué-e, dans une danse collective qui s'infiltre parmi le public. « On va braquer l'institution! Venez, on y va! » – un appel galvaniseur qui n'aboutira jamais. La promesse d'une action participative reste fantasme, exposant la frustration et la tension partagée.

COMMUNICATION CACHÉE

Projection d'échanges discrets, SMS ou conversations entre les acteur-ices du projet: « Là c'est chaud, iels ont ouvert plein de pistes mais ils ne savent pas du tout où ils vont. » Le-la spectateur-ice devient témoin du décalage entre l'énergie sur scène et la perception extérieure, entre intention et chaos.

INVITÉ-ES-ARTISTES

Pendant le labo de dix jours, chaque artiste invité-e explore ses propres sujets. Les formats se multiplient: dîners de travail, improvisations, cartes blanches. Les recherches individuelles se confrontent et s'entremêlent, révélant les écarts, les intersections et les espaces de dialogue inattendus.

2.0

INDICES ET DÉRIVES

NOS FUTURS 2023

PREMIÈRE APPROCHE – LE CLONE VÉROLÉ

Un faux site web, miroir imparfait des Champs libres, se cache derrière une URL trompeuse (échéance 1^{er} mars). La page reprend fidèlement la page d'accueil originale, mais glisse des erreurs et défauts choisis. Rédaction et visuels proviennent de *Valse solitaire*, recueil de textes sur l'évanescence d'un moi imaginaire dans une ville étouffante, replié sur son champ cellulaire. Les images liées au monde marin se répètent, comme un fil ténu d'évasion. Partage sur réseaux assuré par les complices du projet (échéance 15 mars).

DEUXIÈME APPROCHE – VERNISSAGE EN INFILTRATION

Trois individus masqués pénètrent le bâtiment des Champs libres. Chaque masque représente un animal. Chaque sac contient des artefacts dispersés méthodiquement, fragments d'information reliés à la quête proposée. Ces indices sont à lire, écouter ou observer, accessibles uniquement aux curieux qui veulent se perdre dans le jeu des signes.

TO-DO ET REPÈRES

- CF
- Symbole Ubuntu = escargots
- Système d'apprentissage = worm
- AZL = Armée de libération zapatiste = symbole escargot
- Sofian: éviter l'événementiel, s'insérer dans les trous, les interstices.

OUTILS ET DISPOSITIFS

- Faux points d'accès Wifi, glitch de réseau
- Borne d'arcade autonome (Raspberry Pi)
- Échéances à coordonner avec Julien et Maël (DT du festival Stunfest)

ENREGISTREMENTS ET FRAGMENTATION

Sofian capture pensées et sons dans divers environnements, de la ville à la forêt. Les enregistrements sont abrupts, fragmentés. Idée de podcast ou micro-radio « plouf ».

L'HISTOIRE IMPROBABLE

Une méduse de 41 km de long aurait été découverte, visible depuis l'espace, capable de bloquer la lumière du soleil. Elle n'a jamais été documentée officiellement, repérée seulement par hasard par un navire de pêche. Sa taille fascinante reste un mystère, un potentiel à découvrir.

2.1

INDICES ET DÉRIVES

NOS FUTURS

RÉUNION DU 10 FÉVRIER – POINTS DE TRAVAIL

- Layer et zones de phishing définis
- ARG intégré dans la ligne narrative
- Monitoring et ping à définir
- Latence: légendes peuvent prendre quatre mois pour se diffuser, le résultat est imprévisible
- Question clé: le processus importe plus que le résultat
- Expérience utilisateur-ice: interaction possible, sans fin, pas de gameplay traditionnel
- Pages du livre: formes différentes, pour créer un lien et stimuler l'imaginaire collectif
- Activation de rituels et attention à la temporalité entre événements (exemple: *Daily I'm a Djinn*)
- Intégration des balises: liens pour diffuser texte et son, tweets ou autres traces numériques
- Album « Shanghai Ivoire »: version physique avec crédits, code-barre non fonctionnel, interaction avec le lieu

3.0

INDICES ET DÉRIVES

NON-DÉTERMINÉES

De quoi *Code Source* est-il le nom?

Quel est le lien entre le Cobalt-60 et l'histoire que tu veux raconter?

Pourquoi « Médusa »?

Qui sont les protagonistes de ton histoire?

- le scientifique narrateur-conteur-adjuvent
- le/la scientifique-héroïne-reléguée à un poste inférieur
- le directeur du labo de recherches éthologiques
- le couple de chercheurs
- la fille du couple
- l'ami de la fille
- un messenger

Quels sont leurs objectifs?

Où vivent-ils?

Quel âge ont-ils?

3.1

NOTES DE TRAVAIL

NON-DÉTERMINÉES

J'ai trouvé ce manuscrit. J'ai longtemps tenté d'en saisir le contenu. Longtemps, j'en parcourais les pages comme une œuvre en soi: un objet graphique qui n'a de valeur que pour lui-même. Le territoire tracé sur la carte ressemble à une île. L'une des premières énigmes consiste à comprendre qu'il s'agit en réalité d'une forêt. La forêt devient alors un archipel.

KOO: PAGES TOTEMS

Chaque page fonctionne comme un animal. Pages web diurnes, pages web nocturnes. Beaucoup de nos villes, quartiers et lieux-dits portent des noms d'animaux, que nous ne voyons presque plus dans le paysage.

8 + 3
8 + 20
8 + 27

Ces chiffres indiquent les différents temps pour se rendre à pied des Champs libres à la forêt de Brocéliande. Cinquante-et-un kilomètres se lisent ainsi: huit plus trois minutes, ou huit plus vingt minutes, ou huit plus vingt-sept minutes.

Si la forêt est un archipel, Rennes devient le cerveau d'une méduse dont les tentacules convergent vers un même objectif.

Passé, présent, futur. La forêt est l'archipel. Le paysan est le pêcheur. Les vestiges que nous recherchons n'ont pas encore disparu. En allant à leur rencontre, nous nous rencontrons nous-mêmes.

LEXIQUE KOO

- Route: hent
- Prendre la route: mont en hent
- Pie: pig
- Oiseau: evn
- Oiseau de mer: evn-mor
- Oiseau de proie: evn-preizh
- Poulpe: morgazh

TEXTE KOO

Il y a quelques années, des scientifiques ont découvert une méduse de 41 km de long. Cela semble incroyable, mais elle était réellement gigantesque. On raconte qu'elle pouvait être vue depuis l'espace et qu'elle bloquait la lumière du soleil en se déplaçant dans l'océan. Malheureusement, elle n'a jamais été officiellement photographiée ou étudiée, repérée seulement par hasard par un navire de pêche. On sait peu de choses à son sujet, mais sa taille a fasciné scientifiques et amateurs de faune marine. Qui sait ce que l'on pourrait encore découvrir dans les vastes étendues de l'océan?

INDICES ET DÉRIVES

CHRONIQUE D'UNE FOLIE ORDINAIRE

Un psychiatre se raconte... « Le hasard est la rencontre de deux déterminismes »

THÉRAPIES NON MÉDICAMENTEUSES

- Malariathérapie : Inoculation du paludisme pour provoquer de la fièvre, utilisée jusqu'aux années 1960 pour traiter syphilis et certaines schizophrénies. Résultats mitigés, aujourd'hui impensable.
- Sismothérapie : Courant électrique entre hémisphères cérébraux pour déclencher des crises contrôlées. Humanisée aujourd'hui, efficace sur troubles bipolaires et dépressions sévères, surtout sur le plan psychomoteur.
- Cure de Sakel (insuline) : Coma hypoglycémique provoqué par injection d'insuline sur plusieurs semaines, principalement pour schizophrénie catatonique et autisme sévère. Variante douce: enveloppement humide.
- Lobotomie : Section des fibres thalamo-préfrontales pour troubles graves du comportement, abandonnée avec l'arrivée des neuroleptiques.
- Abscess septiques : Injection de térébenthine pour provoquer œdème et fièvre, mobilisant les défenses de l'organisme.
- Cures de dégoût : Espéral® ou apomorphine pour lutter contre l'alcoolisme, efficaces uniquement en hospitalisation ; remplacées aujourd'hui par médicaments et psychothérapies.

INDICES ET DÉRIVES

ENSAB – CCNRB / NOSFELL

Nous avons travaillé collectivement avec NSDOS, Sofian Jouini et moi-même, ainsi qu'avec les étudiant-es de licence 3 de l'ENSAB, sur les notions de posture. Il s'agissait de mettre en jeu le corps du point de vue du concept de sentinelle, de le déployer comme un édifice tout en dressant une cartographie des voix de chacun-e. Les étudiant-es ont ensuite élaboré un « parasite », conçu comme une contrainte physique et esthétique destinée à influencer lesdites postures. Chaque groupe a disposé d'un temps de restitution d'un ouvrage issu de ces séances.

Code Source est la tentative d'un collectif au sein d'un projet d'association d'artistes au CCN. L'objectif : provoquer des espaces communs propices à un écosystème artistique éphémère et synchrétique. Nous venons d'horizons différents et échangeons sur nos forces motrices et nos sensations.

Projet pour le printemps 2023:

Code Source reprend le protocole d'une pratique internet populaire : l'ARG. Motivées par un désir d'hybridation entre virtuosité numérique et performance, nous proposons ici la traversée d'une physionomie parallèle du territoire breton. Le-la spectateur-ice est toujours actif-ve, sémiologue d'une anthologie imaginaire dont les pièces, tour à tour numériques, chorégraphiques et musicales, se relient à un hub en mouvement perpétuel.

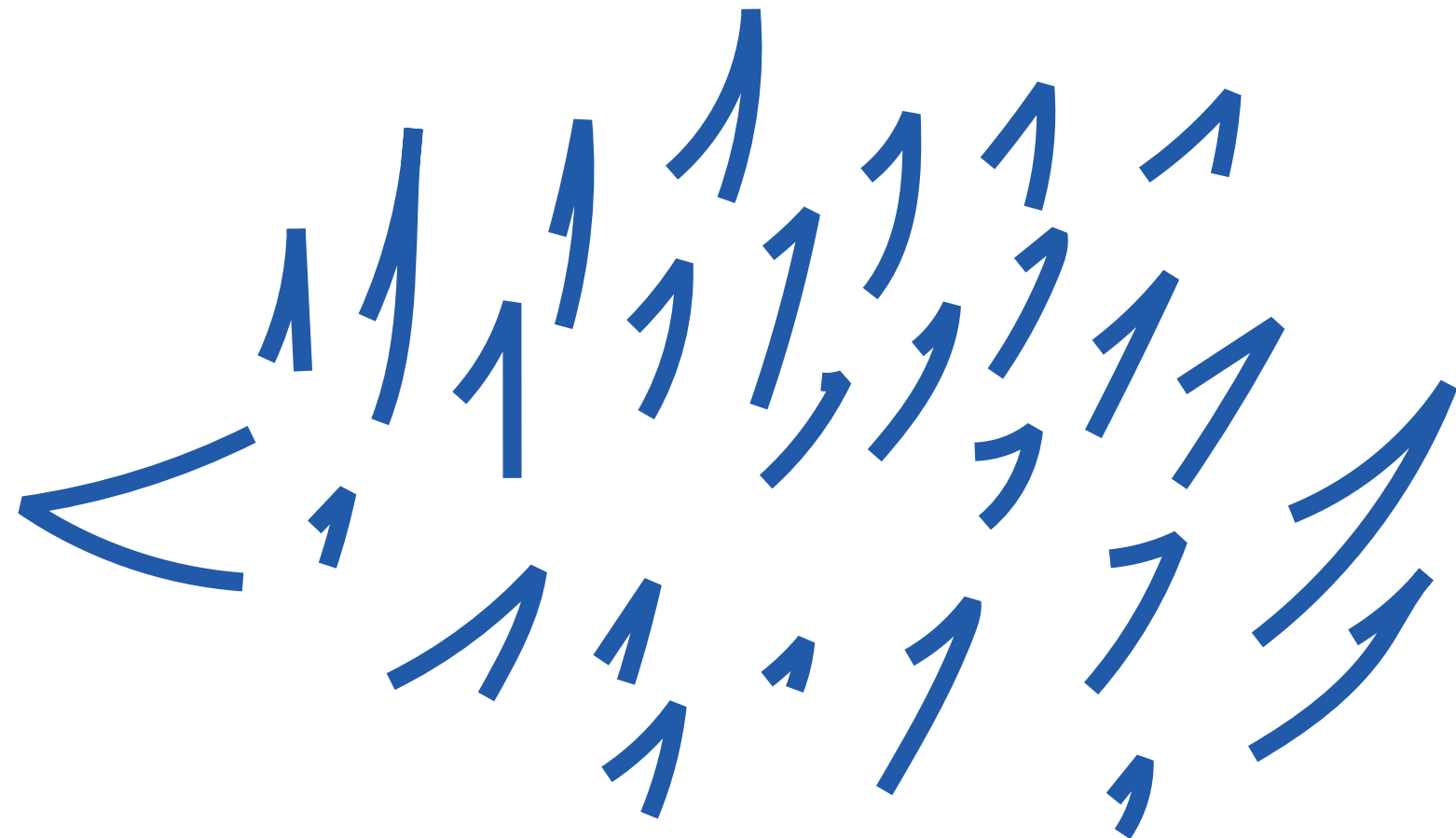
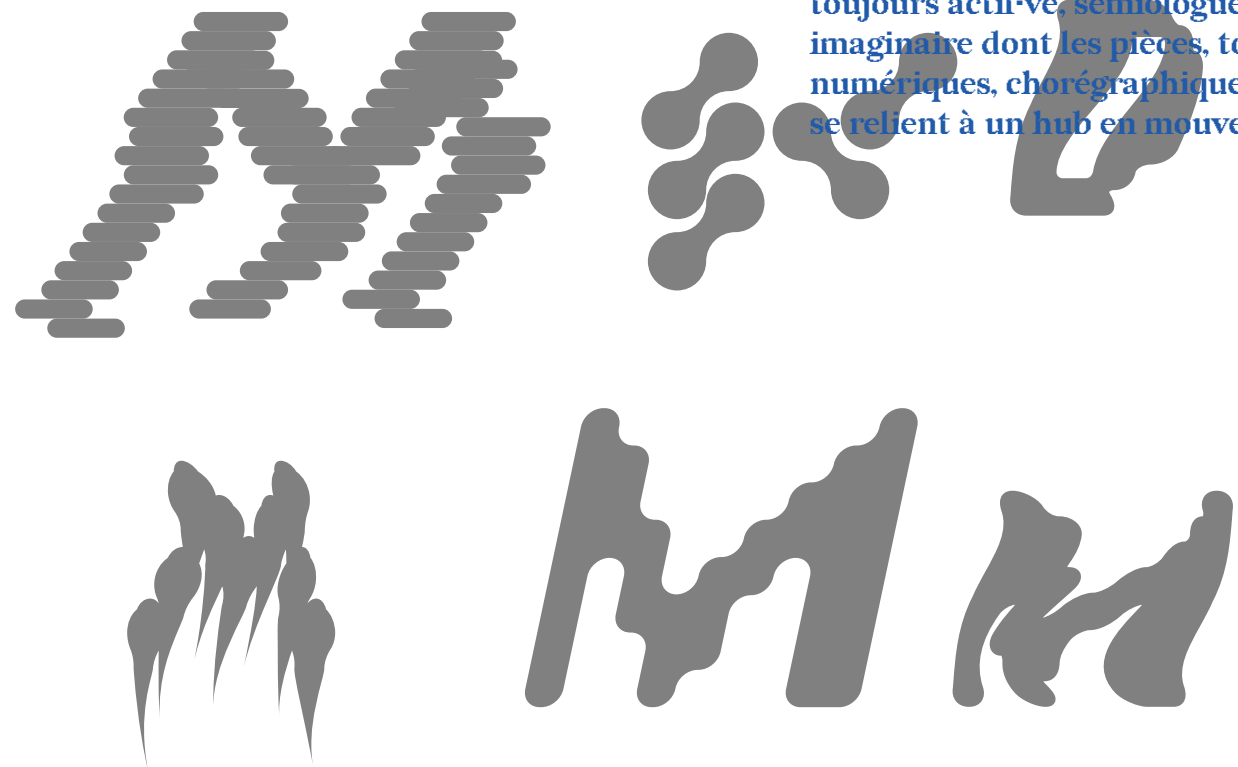
LA MORT DU TEMPS

SOFIAN JOUINI

Certains disent avoir vu venir la fin il y a de cela un siècle, lorsque le temps commença à se vider de sa substance, lorsqu'il perdit sa linéarité. Comme un fruit qui pourrit de l'intérieur tout en gardant sa forme avant de se ratatiner, le temps lui-même s'était vidé des événements qui le jalonnaient, des petits marqueurs qui rythmaient son cycle, ne laissant subsister qu'un instant les croyances qui le structuraient, avant que celles-ci ne s'effondrent à leur tour. Cette déliquescence laissa place à un néant vaporeux : l'espace devint instable, les distances et les textures se distordant perpétuellement, si bien que la matière elle aussi cessa de se maintenir. Plus de formes, plus de fond : ce qui avait été là était désormais aussi ailleurs, les pôles se mirent à danser et le chaos envahit le monde.

Dans cette soupe dimensionnelle, les atomes qui constituaient le réel abandonnèrent leurs postes : plus d'assignation à tel ou tel objet, l'énergie devint malléable, réassignable, fluctuante. Cela dura, sans que personne ne puisse dire combien de temps : le vide était devenu matière, et celle-ci s'était libérée d'elle-même.

La chair des humains rejoignit cette nébuleuse cosmique contenue par l'atmosphère, les âmes s'affranchissant des cellules. Elles erraient, certaines extatiques, d'autres moribondes, toutes privées d'une éventuelle fin, hors du temps. Pas de salut dans l'après, pas d'incarnation, encore moins de réincarnation : une seule et unique valse, tout aussi collective que solitaire, mena la vie dans ce vide sans nom.



LIGNES DE FUITE

NOSFELL → SCULPTEUR DE RÉCITS INVISIBLES / Solitaire volontaire, il traverse mémoires et imaginaires déréglés, transformant gestes, sons et textes en poèmes fugaces. Autodidacte, il capte accidents et silences, rebondit comme un Balaou échappé, tissant des brèches et des possibles. Dans ses œuvres, l'échec devient poésie, l'erreur épiphanie : un territoire fragile et incandescent où l'invisible prend corps.

SOFIAN JOUINI → TRADUCTEUR DE GESTES INDISCIPLINÉS / Il marche sur les bords de la ligne, là où le corps devient terrain d'expérimentation et l'échec, matière créative. Chaque geste est liberté, chaque improvisation un dialogue avec le hasard. Dans ses performances, Sofian brouille les frontières entre danse, rituel et résistance, tissant des territoires mouvants entre chaos, grâce et humour.

NSDOS → ALCHIMISTE DES FLUX INVISIBLES / Koodes ne compose pas, il reprogramme les battements du monde. Entre machines éventrées et corps en mouvement, NSDOS invente des écosystèmes sonores instables, traversés de bugs, de détours et de lumières. Ses œuvres sont des forêts de sons où le chaos devient fertile et l'expérience, un organisme en mutation.

QUENTIN NOLOT → INVESTIGATEUR DE FLUX ET D'INTERFACES / Entre Paris et Berlin, Quentin Nolot détourne le numérique pour en faire une matière vivante. Ses outils transforment nos gestes en flux, en sons, en règles à réinventer. La performance devient espace partagé : ici, le-la spectateur·ice agit, explore et habite un territoire mouvant.

ELAMINE MAECHA → MODELEUR DE FORMES ET DE SIGNES / Typographe et designer graphique, Elamine Maecha fait des mots des paysages et des lettres des territoires. Entre rigueur et poésie, il invente des systèmes visuels singuliers, du studio BURO GDS au collectif FAIR-E, où il façonne identités et imaginaires.

ALPHA RATS → TISSEUSE D'UNIVERS IMMERSIFS / Basée à Marseille, Alpha Rats mêle art, code et performance pour créer des univers interactifs où le public devient co-créateur·ice. Du fanzine *Spektrum Crush* à SWARM sur Twitch, elle explore les interstices du numérique, du corps et du son, transformant le code en poésie et le virtuel en matière vivante.

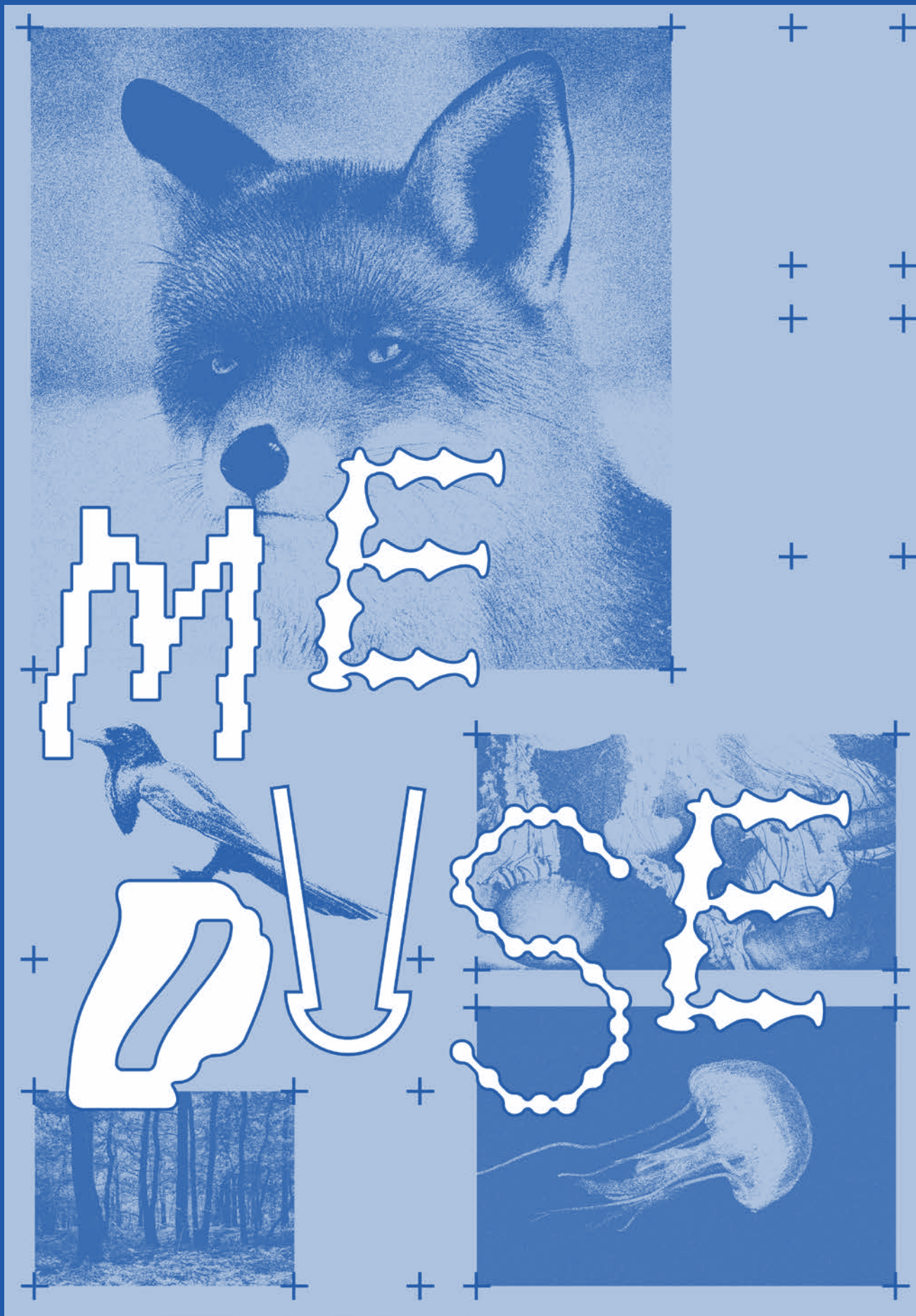
ASTRØNNE → CRÉATRICE DE PAYSAGES SONORES UNIQUES / Astronne, guérisseuse blessée, tisse un mélange sonore hors genres. Autodidacte en harpe, guitare et production, elle puise dans ses émotions brutes pour façonner des paysages éthérés et une poésie polyglotte poignante. Sa voix, demandée sur les scènes d'Europe et d'Amérique, cherche toujours plus de vérité, d'amour et de lumière.

YOUNESS ATBANE → EXPLORATEUR DES INTERSTICES / Partagé entre Casablanca et Berlin, Youness Atbane explore arts visuels, performance et géopolitique. Ses performances, installations et archives (photographie, dessin) deviennent des espaces où corps, temps et mémoire dialoguent. Chaque geste et chaque image se fait matière pour penser et sentir le monde. Exposant international, il façonne l'art comme expérience vivante et immersive.



Mythologies inachevées s'inscrit dans le sillage du dispositif Artistes Associé-es du ministère de la Culture, venant clore trois années d'association (2022-2024) avec Sofian Jouini, Nosfell et NSDOS au sein de *Code Source* : une traversée partagée, faite de résonances, d'expérimentations et d'architectures sensibles.

WWW.MÆDUSA.FR



Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par le collectif FAIR-E, est une association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, la Région Bretagne et le Département d'Ille-et-Vilaine.

L1 – PLATESV-R-2021-000759, L2 – PLATESV-R-2021-000760, L3 – PLATESV-R-2021-000761 –

Design graphique : BURO-GDS (Elamine Maecha, Jiayi Yu, Paul Fleury).

Mythologies inachevées

Tous droits réservés. Achievé d'imprimer en octobre 2025 sur les presses de Média Graphic (Betton, 35) pour le compte du Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne.
ISBN 979 -10-90061-17-0 – Parution gratuite – Dépôt légal novembre 2025